

L'IDDO ENCHANTÉ d'Albertine Meunier

Albertine Meunier apporte sa poésie au monde techno-futuriste. L'« Angelino », danseuse qui tourne en musique au fond d'une bouteille de liqueur chaque fois qu'un « ange » passe sur Twitter, est un des rares objets qui rende tangible le monde de l'information.



Art-chrono

Angelino, 2009
Sweet, 2009
<www.we-love-the-net/sweet>
My Google Search History, 2007-2010
Avec le collectif Microrucs « Les Trucs », espace virtuel du musée du Jeu de paume, à Paris, jusqu'en 06/01/11 : <www.jeudepauume.org>

Angelino, 2009
Sweet, 2009
<www.we-love-the-net/sweet>
My Google Search History, 2007-2010
Les Trucs, an the virtual space at Musée du Jeu de paume in Paris, until 06/01/11 : <www.jeudepauume.org>

D'où vous est venue l'idée de faire parler les anges sur Twitter ?
C'est une manière de mesurer et voir différemment le flux permanent de Twitter et des réseaux, cette expérience physiquement difficile qui rend accro. Ce projet m'a permis de donner un rythme, comme une horloge différente qui permettrait de mesurer la temporalité du flux, comme un métronome du flux. « Angelino », c'est un médicament (rires).

Est-ce une façon de poétiser le flux permanent de l'information ?
Bien sûr. J'aime l'idée du décalage, le fait qu'un ange passe sur le réseau, ça n'existe pas, mais ça amène ailleurs. J'ai d'abord conçu un exemplaire avec Arduino, puis j'ai lancé la production de douze danseuses, comme un réseau d'Angelinos. Ils habitent la maison en scandant non pas le temps qui passe, mais les anges sur Twitter. Je m'intéresse au rythme et à la matière dynamique qui glisse comme le sable, une manière de rematérialiser les données et le flux. Le message en ce cas, c'est un autre espace-temps.

Qu'est-ce qui vous a poussée à sortir de l'Internet, à fabriquer cet objet connecté un tantinet archaïque ?
C'est une façon de matérialiser et de sentir une chose qui n'est pas palpable. Cet objet archaïque fonctionne aussi pour les générations d'avant, quand on avait le droit de ne rien faire. Cette bouteille a une histoire, c'est moi petite passant des heures chez ma grand-mère à la faire tourner, tourner, tourner. La contemplation diletante était

alors autorisée. Si l'Internet des objets pouvait nous y ramener...

En quoi l'Internet des objets est-il intéressant pour un artiste ?
Être transformé au passage d'un ange, a priori, ça n'a pas de sens... L'Internet des objets utilitaire, pour la logistique ou la représentation des données, ce n'est pas ce qui enchante les gens. Ce qui m'intéresse, c'est de rendre tangible plus que de transformer. Je travaille ainsi au ballet des Angelinos, qui lit l'Annonciation dans une même pièce. C'est stressant et dissonant, chaque danseuse a sa propre boîte à musique, le rendu n'est pas du tout le même. Je prépare aussi un cendrier « Mona Lisa » équipé d'afficheurs qui indiquent l'index d'Arprie, comme une indication du marché de l'art.

« Sweet » (2009), une représentation grâce à Google Street View d'un post sur Twitter, proposait également une forme d'arrêt sur flux ?
Sweet articulait en effet une idée pas si éloignée, en présentant un moment passé que l'Internaute ne pouvait pas percevoir. Un arrêt sur flux qui le fait exister : quand on vous dit que les messages sur Twitter sont géolocalisés, ça ne résonne pas, alors que visualiser la photo et son message, c'est la regarder autrement, comme s'il s'agissait de la photo d'un instant qui est ailleurs.

L'Internet des objets serait une opportunité pour les artistes ?
Oui, ça permet de réinventer des objets. Le monde du Net n'est qu'écrans, nous avons toujours du mal à nous

le représenter. Ici ou ailleurs, quand je suis sur le Net, je ne sais pas où je suis. L'Angelino me réinscrit dans un territoire : glingling, c'est là que ça se passe... Pardoxalement, le fait que ça se passe ailleurs fait... que je me sens là.

N'y a-t-il pas un risque à faire la promotion de l'Internet des objets en concevant des dispositifs qui s'appuient sur cette technologie ?
Non, je ne pense pas. On pense objets utilitaires, mais un tas d'objets ne le sont pas. Utilisons ce moment pour inventer des objets bizarres, étonnants. Si l'IDDO n'est pas habité autrement, si c'est uniquement utilitariste, c'est totalement ennuyeux. Ma cafetière qui va envoyer des données, c'est sans intérêt. Je ne fais que la promotion d'objets un peu enchantés, comme la maison d'Alice au pays des merveilles. Si l'Internet des objets ne nous amène pas dans un monde plus enchanté, mais au contraire plus machiniqué alors c'est dangereux.

C'est un peu la même chose que l'Internet alors ?
Non, c'est pire que ce qui se passe sur le Net. Parce que nous vivons entourés d'objets. Ça devient beaucoup plus réel... L'homme vit dans un rythme propre déjà bouleversé par l'Internet. Notre référence, c'est le rythme humain, à nous d'accepter d'aller plus lentement que les machines.

Recueilli par Annick Rivoire

<twitter.com/albertinemeunier>
<http://www.albertinemeunier.net>